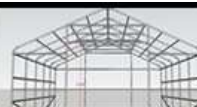


**ABRIS
DE
STOCKAGE**



Nancy



Les Bons Plans de Colette Keller-Didier La fibre végétale

Par Céline LUTZ • Journaliste de La Semaine • 13/01/2014 à 11h51

La jusqu'alors très masculine Société centrale d'horticulture de Nancy vient de se doter d'une présidente. Colette Keller-Didier, pharmacienne de métier et ancienne présidente de l'Académie lorraine des sciences veut ouvrir la société au plus grand nombre.

Quelques cartons sont encore fermés, pas encore déballés. Mais dans l'appartement dans lequel elle vient tout juste d'emménager, Colette Keller-Didier a déjà placé de jolis pots d'orchidées, un bouquet de tulipes, un laurier et une potée d'herbes aromatiques. « J'ai longtemps eu un jardin lorsque je vivais à Heillecourt. Un grand jardin avec un potager », dit-elle avec un peu de nostalgie dans la voix. Aujourd'hui, Colette Keller habite en ville mais son attachement à la nature et à la terre ne l'a pas quittée. Depuis le printemps dernier, elle préside la prestigieuse Société centrale d'horticulture de Nancy, devenant ainsi la première femme à la tête de l'association créée à Nancy en 1877. A l'origine de cette société, des horticulteurs de métier bien décidés à concurrencer l'organe référence de la profession et désireux de faire partager leurs connaissances au plus grand nombre. Victor Lemoine, Léon Simon, François-Félix Crousse et Emile Gallé posent alors les bases que la société s'emploie encore aujourd'hui à faire perdurer.

Avec beaucoup d'humilité, Colette Keller-Didier souhaite poursuivre la tâche, suivre le sillon tracé par ses prédécesseurs. Sa volonté d'ouverture s'appuie sur de solides traditions qui ont fait de l'horticulture nancéienne une référence agrémentée d'une modernité qui pousse la nouvelle présidente vers l'écologie et la protection du patrimoine végétal, de la biodiversité et de l'environnement. « L'écologie n'est pas une affaire politique. Mais faire en sorte que nos villes ne soient pas faites que d'asphalte est l'affaire de tous », souligne Mme Keller-Didier. Loin du club fermé réservé aux accros de la binette et du semoir, la Société centrale encourage et promeut les vertus de l'horticulture. Cela passe par la contribution aux actions entreprises pour l'embellissement et le fleurissement des villes et villages, les actions auprès des scolaires et la présence sur de nombreuses manifestations (fêtes des plantes, des fleurs ou des jardins). Pour ces amateurs éclairés, la Société offre un beau terrain de jeux et d'approfondissement des connaissances. L'association possède une bibliothèque fabuleuse constituée de 3 800 ouvrages offerts pour partie par Alice Harding, botaniste américaine ayant fait don à la Société de ses ouvrages. « Mes connaissances sont fort modestes par rapport à celles d'autres membres de la Société et des présidents qui m'ont précédée », semble presque s'excuser Colette Keller-Didier. Mais son approche est celle d'une passionnée que la nature a toujours su toucher au cœur. « Lorsque j'étais étudiante à la faculté, Jean-Marie Pelt m'a enseigné la botanique. Il m'a fait voyager dans le monde entier sans jamais quitter l'amphithéâtre de la fac par ses récits de voyage et ses études sur les terrains de la planète. Ma passion pour la mycologie m'a aussi été transmise par un professeur passionnant. La vie entière est faite de rencontre s », confie cette ancienne pharmacienne d'Heillecourt.

De la théorie, Colette Keller-Didier est passée à la pratique. « La Société permet à ses membres de perfectionner leur pratique. Des conférences et des ateliers thématiques sur des thèmes divers et variés sont donnés très régulièrement toute l'année ainsi que des visites sur site. Cette année, la Société part découvrir la baie de Somme. » Mais l'intérêt porté à l'horticulture pousse la Société à lever les yeux au-dessus des jardinières. Des bégonias « Gloire de Nancy » aux fuchsias locaux, il ne reste plus que de belles planches botaniques dans les livres d'histoire. « Aujourd'hui, les plants viennent de l'étranger. Or, lorsque la Société centrale a été créée, les membres fondateurs étaient tous ou presque des

obtenteurs. C'est-à-dire qu'ils créaient eux-mêmes leurs plants et leurs variétés », raconte Mme Keller.

Sous l'impulsion de son prédécesseur Pierre Walk, la présidente va faire revivre ces plantes lorraines. « Grâce à l'école de Roville-aux-Chênes, d'une étudiante et de dix horticulteurs lorrains et du jardin du Montet, la Société va faire revivre les plants de Victor Lemoine. Ces plants ont eu un passé, ils vont à nouveau avoir un avenir. C'est un gros travail de recherche et de patience. Certaines variétés d'origine ont dû être rachetées aux Etats-Unis comme des lilas, par exemple », raconte Colette Keller-Didier.

Ma fleur

Les hellébores

« Ce sont des fleurs qui poussent dans la neige, un élément par définition contre nature. J'aime ces fleurs de couleur blanche. Une teinte pourtant très fragile et délicate. »

Mon parfum

La rose

« Chaque rose à son parfum. J'aime la délicatesse de ces fleurs. Pour les sentir, il faut les tenir délicatement dans sa main, s'en approcher tout près et mettre son nez au cœur de la fleur. Elles ont toutes un parfum subtilement différent et voluptueux. »

Mon jardin

Un jardin anglais

« Pour son côté naturel mais très étudié. »

Ma saison

Le printemps

« C'est la saison de prédilection des jardiniers. C'est le temps du renouveau, annonciateur de tous les espoirs. »

Mon livre

Plus qu'un livre, un prix

« Celui d'Emile Gallé décerné chaque année depuis 14 ans par la Société centrale d'horticulture de Nancy. Ce prix littéraire est réservé aux ouvrages de toute nature traitant des plantes et des jardins. »

Mon artiste

Baudelaire

« Pour sa façon à lui de parler de la nature. »

Ma recette

« Une tartine de pain grillé avec un filet d'huile d'olives, quelques brisures de truffe et du sel de Guérande. »

Mon monument

L'Alsace et la Lorraine qui s'enlacent place Maginot

« On ne sait qui de l'une protège l'autre. Chaque fois que je passe devant cette statue je suis émue. »

Ma destination

La Toscane

« Je connais bien l'Italie mais pas la Toscane. Cette région me fait envie. Elle a beaucoup d'allure. »

Mon actu

« Ce dimanche 12 janvier, la Société centrale d'horticulture de Nancy organisait une conférence sur le thème « Le potager du roi, un jardin historique au présent » par Antoine Jacobsohn, directeur du potager du roi à Versailles. De 9 h à 11 h 45 à l'amphithéâtre du Muséum Aquarium.

Le dimanche 9 février, Jean-Louis Morel, professeur à l'université de Lorraine au laboratoire « sols et environnement » abordera le sujet de la « phytoremédiation ».

Programme complet sur le site de la SCHN : www.schn.fr

Cet article a été publié le 6 janvier 2014 dans l'édition N°195 de Nancy.

[A la une !](#) [Nancy](#) [Santé](#) [Sciences](#) [On en parle](#)

Réagir, Commenter, Répondre...

[lire la charte des commentaires](#)